

# Aux origines du Locle et des Brenets

## Histoire des Montagnes Neuchâtelaises

Macadam – 2026

---

### Préface

Les Montagnes Neuchâtelaises possèdent une histoire profondément liée au travail des habitants qui ont vécu dans ces vallées du massif jurassien. Entre les forêts épaisses, les pâturages d'altitude et les hivers rigoureux, les hommes ont peu à peu transformé ces territoires pour y établir des villages et des communautés durables.

Pendant des siècles, ces montagnes ont été un lieu de travail et de persévérance. Les habitants ont dû s'adapter aux conditions climatiques parfois difficiles, aux longues périodes de neige et à l'isolement de certaines vallées. La vie dans ces régions exigeait de la patience, de l'endurance et une grande solidarité entre les familles.

Peu à peu, ces régions ont vu apparaître des fermes, puis des villages, où la vie s'organisait autour de l'agriculture, de l'élevage et des ressources offertes par la nature. Les habitants ont appris à tirer parti des forêts, des pâturages et des rivières qui traversent les Montagnes Neuchâtelaises.

Parmi ces villages, **Les Brenets** et **Le Locle** occupent une place particulière dans l'histoire de la région. Les Brenets ont

longtemps conservé une vie rurale marquée par le travail des paysans et l'organisation traditionnelle des villages de montagne. Le Locle, quant à lui, connaîtra une évolution différente grâce au développement de l'horlogerie qui transformera la ville en un centre important de cette industrie.

Ce livre raconte l'histoire de ces deux localités : la formation des villages, la vie des habitants, le travail des paysans, l'apparition des artisans et le développement de l'horlogerie.

À travers ces pages, il s'agit de rappeler le travail accompli par les générations passées et de mieux comprendre l'histoire des **Montagnes Neuchâteloises**.

---

## Les Montagnes Neuchâteloises

Les Montagnes Neuchâteloises forment la partie la plus élevée du canton de Neuchâtel. Situées dans le massif du Jura, elles se caractérisent par de vastes plateaux, des vallées profondes et de grandes forêts qui ont longtemps dominé le paysage.

L'altitude de cette région dépasse souvent les mille mètres. Cette situation géographique influence fortement le climat. Les hivers sont longs et souvent rigoureux. La neige peut recouvrir les champs pendant plusieurs mois, ce qui rend certaines activités agricoles difficiles.

Malgré ces conditions parfois exigeantes, les montagnes offrent également de nombreuses ressources naturelles. Les pâturages d'altitude permettent l'élevage du bétail et les forêts fournissent le bois nécessaire pour la construction et le chauffage.

Avant l'installation des premiers habitants, les Montagnes Neuchâtelaises étaient largement couvertes de forêts. Les arbres formaient une couverture végétale dense où les clairières étaient rares.

Les premiers habitants durent entreprendre un travail considérable pour transformer ce paysage forestier en terres agricoles et en pâturages. Ce travail de défrichement demanda de nombreuses années et parfois plusieurs générations.

---

## **La vallée et la naissance des Brenets**

La vallée des Brenets se situe dans l'une des parties les plus caractéristiques des Montagnes Neuchâtelaises. Entourée de collines boisées et de prairies d'altitude, elle offre un paysage typique du massif jurassien.

Avant l'installation des premiers habitants, cette vallée était presque entièrement couverte de forêts. Les premières familles qui s'y installèrent durent entreprendre un travail important pour transformer ce territoire.

Les arbres furent abattus afin d'ouvrir des clairières où les habitants pouvaient construire leurs fermes et cultiver la terre. Les racines devaient être arrachées et les sols préparés pour l'agriculture.

Ce travail de défrichement demandait du temps et de la persévérance. Souvent, plusieurs générations participaient à la transformation du paysage.

Peu à peu, les premières fermes apparurent dans la vallée. Les maisons étaient construites en bois et en pierre, avec des toits

solides capables de résister aux hivers rigoureux des Montagnes Neuchâtelaises.

Autour des habitations se trouvaient les granges et les étables destinées à abriter les animaux et à stocker les récoltes.

---

## **La vie du village des Brenets**

Au fil du temps, les fermes dispersées dans la vallée commencèrent à former une véritable communauté. Les habitants se connaissaient et s'entraidaient pour les travaux les plus importants.

La vie du village était rythmée par les saisons. Au printemps et en été, les habitants travaillaient dans les champs et dans les pâturages. L'entretien des terres et la coupe du foin occupaient une grande partie du temps des paysans.

Les troupeaux de vaches occupaient une place essentielle dans la vie des fermes. Les animaux étaient conduits chaque jour dans les pâturages avant d'être ramenés à l'étable pour la traite du matin et du soir.

Le lait produit par les vaches constituait une ressource précieuse pour les familles et permettait de produire différents aliments.

Les enfants participaient très tôt aux activités de la ferme. Ils apprenaient à s'occuper des animaux, à aider dans les champs et à accomplir les différentes tâches nécessaires à la vie quotidienne.

Malgré la dureté du travail, la vie du village était marquée par une forte solidarité entre les habitants. Les familles s'entraidaient souvent pour les récoltes, la construction des

bâtiments ou lors des périodes difficiles.

Les auberges du village constituaient également des lieux de rencontre importants où les habitants pouvaient discuter et échanger des nouvelles.

## **Les travaux des paysans dans les Montagnes Neuchâtelaises**

Dans les **Montagnes Neuchâtelaises**, la vie des habitants a longtemps été dominée par le travail de la terre et par l'élevage du bétail. Les paysans de la région devaient s'adapter aux conditions naturelles parfois difficiles et organiser leurs activités en fonction des saisons.

Le printemps marquait le retour des travaux dans les champs et dans les pâturages. Lorsque la neige disparaissait et que l'herbe recommençait à pousser, les habitants reprenaient les activités agricoles qui avaient été interrompues pendant l'hiver.

Les terres devaient être entretenues afin de favoriser la croissance de l'herbe et de garantir une bonne alimentation pour les troupeaux. Les clôtures étaient réparées et les pâturages préparés pour accueillir les animaux.

Les troupeaux de vaches occupaient une place essentielle dans la vie des fermes. Les animaux fournissaient le lait nécessaire à l'alimentation des familles et constituaient une richesse importante pour les habitants.

Chaque jour, les vaches étaient conduites dans les pâturages où elles trouvaient l'herbe nécessaire à leur alimentation. Le soir, elles étaient ramenées à l'étable pour la traite.

La traite des vaches faisait partie des tâches quotidiennes les

plus importantes. Le lait récolté servait à nourrir les familles et à produire différents aliments.

L'été représentait la période la plus intense de l'année pour les paysans. Les journées étaient longues et les travaux nombreux. L'une des tâches les plus importantes était la **coupe du foin**.

Le foin constituait la principale nourriture des animaux pendant l'hiver. Il fallait donc en récolter une quantité suffisante pour nourrir les troupeaux pendant plusieurs mois.

Les paysans travaillaient dans les prairies pour couper l'herbe à l'aide d'outils adaptés. L'herbe coupée était ensuite laissée au soleil afin de sécher.

Une fois sec, le foin était rassemblé et transporté dans les granges où il était stocké pour la mauvaise saison.

Ces travaux demandaient beaucoup d'efforts et mobilisaient souvent toute la famille. Dans les villages de montagne, il n'était pas rare que les voisins s'entraident pour terminer les récoltes plus rapidement.

L'automne était consacré aux dernières récoltes et à la préparation de l'hiver. Les paysans devaient s'assurer que les réserves de nourriture pour les animaux étaient suffisantes.

Les granges étaient remplies de foin et les étables préparées pour accueillir les troupeaux pendant les mois les plus froids.

---

---

## Les travaux d'hiver

Lorsque l'hiver arrivait dans les **Montagnes Neuchâteloises**, les activités agricoles diminuaient fortement. La neige recouvrait les champs et les pâturages, ce qui rendait certaines tâches impossibles.

Cependant, le travail ne s'arrêtait jamais complètement dans les fermes.

Les habitants devaient continuer à s'occuper des animaux et à entretenir les bâtiments. Les vaches restaient dans les étables pendant l'hiver et les paysans devaient leur apporter le foin récolté pendant l'été.

La coupe du bois constituait une activité importante pendant cette période. Les hommes se rendaient dans les forêts pour abattre les arbres et préparer le bois destiné au chauffage des maisons.

Dans les montagnes, le bois représentait une ressource essentielle pour affronter les longs mois de froid.

Les habitants profitaient également de l'hiver pour réparer les outils agricoles et entretenir les bâtiments de la ferme.

Les longues soirées d'hiver étaient parfois consacrées à des activités artisanales. C'est dans ce contexte que certaines activités liées à la fabrication des montres commencèrent à apparaître dans les **Montagnes Neuchâtelaises**.

---

## Les premières familles des Brenets

Au fil des générations, plusieurs familles s'installèrent durablement dans le village des Brenets et contribuèrent à son développement.

Dans les villages des **Montagnes Neuchâtelaises**, les familles occupaient souvent les mêmes fermes pendant de longues périodes. Les terres et les bâtiments se transmettaient de

génération en génération.

Les habitants connaissaient parfaitement leur territoire et savaient comment exploiter les ressources disponibles pour assurer la survie des familles.

Parmi les noms que l'on retrouve dans les archives de la région figurent notamment les familles **Sandoz, Jeanneret, Robert, Bourquin, Matthey, Ducommun, Petitpierre et Huguenin.**

Ces familles ont marqué l'histoire du village et ont contribué à la formation de la communauté.

Les habitants s'entraidaient souvent pour les travaux agricoles et pour la construction des bâtiments. Cette solidarité était essentielle pour la vie dans les villages de montagne.

Au fil du temps, les Brenets devinrent un village organisé autour du travail agricole, de la vie familiale et de l'entraide entre les habitants.

## Valangin et l'arrivée des habitants

Pour comprendre l'origine des villages des Brenets et du Locle, il est nécessaire de se tourner vers l'histoire de la région de **Valangin**, qui a joué un rôle déterminant dans le peuplement des **Montagnes Neuchâteloises**.

Au Moyen Âge, les montagnes situées au nord du canton de Neuchâtel étaient encore largement couvertes de forêts. Les vallées d'altitude restaient peu habitées et seules quelques fermes isolées apparaissaient dans les rares clairières ouvertes par les premiers colons.

La seigneurie de Valangin occupait alors une position importante dans l'organisation du territoire. Les seigneurs de

Valangin possédaient de vastes terres et cherchaient à les mettre en valeur afin d'en tirer des ressources agricoles et économiques.

Pour atteindre cet objectif, ils encouragèrent certaines familles à s'installer dans les vallées encore sauvages des **Montagnes Neuchâtelaises**. Les habitants venus des régions situées plus bas acceptaient de s'installer dans ces montagnes en échange de terres qu'ils pouvaient exploiter.

Ces nouveaux habitants avaient pour tâche principale de **défricher les forêts**. Les arbres devaient être abattus afin de créer des pâturages et des champs où les familles pouvaient cultiver la terre et élever des animaux.

Le travail était long et difficile. Les colons devaient d'abord couper les arbres, puis enlever les racines afin de préparer le sol pour l'agriculture. Ce travail demandait parfois plusieurs années avant que la terre devienne réellement productive.

Malgré ces difficultés, certaines familles réussirent à s'établir durablement dans ces régions. Les premières fermes apparurent progressivement dans les vallées et les habitants commencèrent à former de petites communautés rurales.

Ces fermes étaient souvent situées près des pâturages et des sources d'eau. Les habitants vivaient principalement de l'élevage et de l'agriculture, activités bien adaptées aux conditions naturelles des **Montagnes Neuchâtelaises**.

Ainsi, grâce au rôle joué par la seigneurie de Valangin et au travail des premiers colons, les vallées de la région commencèrent à se peupler progressivement.

C'est dans ce contexte que les villages des **Brenets** et du **Loche** virent peu à peu le jour.

---

# La formation du village du Locle

La vallée du Locle se situe au cœur des **Montagnes Neuchâteloises**, à une altitude proche de mille mètres. Comme pour les Brenets, les premières installations humaines furent liées au défrichement des forêts et à l'installation progressive des fermes.

Au début, les habitations étaient dispersées dans la vallée. Les familles vivaient principalement de l'agriculture et de l'élevage, exploitant les pâturages et les terres cultivables qui avaient été ouvertes dans les forêts.

Chaque ferme constituait une petite unité agricole où la famille travaillait la terre et s'occupait des troupeaux.

Au fil du temps, ces fermes commencèrent à se regrouper. Les habitants avaient besoin de se rencontrer, d'échanger et d'organiser la vie collective.

Dans les villages des **Montagnes Neuchâteloises**, la paroisse jouait souvent un rôle central dans la formation de la communauté. L'église permettait aux habitants de se réunir pour les célébrations religieuses mais aussi pour les événements importants de la vie sociale.

Au Locle, la paroisse devint progressivement un point de rassemblement pour les habitants des fermes environnantes. Les familles se retrouvaient pour les offices religieux, les fêtes ou les cérémonies qui rythmaient la vie de la communauté.

Ces rencontres contribuèrent à renforcer les liens entre les habitants et à structurer le village.

Peu à peu, de nouvelles maisons furent construites à proximité de l'église et des chemins principaux. Le village du Locle

commença ainsi à prendre forme.

Les habitants continuaient cependant à vivre en grande partie du travail agricole. Les troupeaux de vaches restaient essentiels à l'économie des familles.

La vallée du Locle passa ainsi progressivement d'un territoire forestier à un village organisé autour de la vie communautaire.

## Les débuts de l'horlogerie

Dans les **Montagnes Neuchâteloises**, les longs hivers rendaient les travaux agricoles difficiles pendant plusieurs mois de l'année. Les habitants cherchaient donc des activités qu'ils pouvaient pratiquer à l'intérieur des maisons.

C'est dans ce contexte que l'horlogerie commença à se développer dans la région.

Au début, la fabrication des montres se faisait de manière artisanale. Les habitants travaillaient souvent dans leurs propres maisons, utilisant de petits outils pour fabriquer certaines pièces du mécanisme.

Ce travail demandait beaucoup de précision et de patience. Les mécanismes des montres étaient composés de nombreuses pièces très petites qui devaient être assemblées avec une grande exactitude.

Peu à peu, les artisans des **Montagnes Neuchâteloises** développèrent un savoir-faire remarquable dans ce domaine.

Les montres fabriquées dans la région commencèrent à être reconnues pour leur qualité et leur précision.

Au Locle, cette activité se développa progressivement et attira de nombreux artisans spécialisés. Les ateliers commencèrent à

apparaître dans le village et la fabrication des montres devint une activité de plus en plus importante.

Les habitants travaillaient souvent pendant les longues soirées d'hiver, lorsque les travaux agricoles étaient terminés.

Ainsi, ce qui avait commencé comme une activité complémentaire pendant les longs mois d'hiver devint progressivement l'une des activités les plus importantes de la région.

L'horlogerie allait bientôt transformer profondément la ville du Locle et contribuer à sa renommée.

## Les ouvriers et les ateliers

Avec le développement de l'horlogerie dans les **Montagnes Neuchâteloises**, une nouvelle catégorie de travailleurs apparut : les **ouvriers horlogers**. Au début, ces artisans travaillaient souvent dans leurs propres maisons ou dans de petits ateliers installés dans les fermes.

Les premiers ateliers étaient généralement simples. Il s'agissait souvent d'une pièce aménagée dans la maison où l'on installait un établi près d'une fenêtre afin de profiter de la lumière naturelle. La lumière était indispensable pour travailler sur les mécanismes très petits qui composaient les montres.

Sur l'établi se trouvaient différents outils destinés au travail de précision : de petites limes, des pinces fines, des tournevis minuscules et divers instruments permettant de manipuler les pièces du mécanisme.

Le travail demandait une grande concentration. Les pièces des montres étaient extrêmement petites et devaient être assemblées avec une précision remarquable.

Les ouvriers passaient souvent de longues heures à leur établi. Le moindre défaut dans l'assemblage pouvait empêcher la montre de fonctionner correctement.

Dans les premiers temps, chaque artisan réalisait souvent l'ensemble du mécanisme. Mais avec le développement de l'horlogerie, les tâches commencèrent à se spécialiser.

Certains artisans fabriquaient les roues dentées, d'autres les ressorts, tandis que d'autres encore assemblaient les différentes pièces du mécanisme.

Cette organisation permit d'améliorer la production et d'augmenter la qualité des montres fabriquées dans les **Montagnes Neuchâteloises**.

---

## Des ateliers aux manufactures

Au fil des années, la demande pour les montres augmenta. Les petits ateliers installés dans les maisons ne suffisaient plus à répondre aux besoins du marché.

Les artisans commencèrent alors à se regrouper dans des ateliers plus grands où plusieurs ouvriers pouvaient travailler ensemble.

Ces nouveaux ateliers permettaient de mieux organiser les différentes étapes de fabrication des montres.

La production d'une montre nécessitait de nombreuses opérations : fabrication des roues, des ressorts, des cadrans, des boîtiers et assemblage final du mécanisme.

Dans ces ateliers, chaque ouvrier se consacrait à une tâche

précise.

Peu à peu, certains ateliers devinrent de véritables **manufactures horlogères**.

Dans ces établissements, plusieurs dizaines d'ouvriers pouvaient travailler ensemble. Le travail était organisé de manière plus structurée afin d'augmenter la production.

Cette évolution permit au Locle de devenir progressivement l'un des centres les plus importants de l'horlogerie dans les **Montagnes Neuchâteloises**.

La ville se transforma alors rapidement. De nouvelles maisons furent construites pour accueillir les ouvriers et leurs familles.

Les rues du Locle commencèrent à se développer autour des ateliers et des manufactures.

---

## Les familles d'horlogers

Avec l'essor de l'horlogerie, la vie de nombreuses familles du Locle changea profondément.

Le métier d'horloger devint progressivement une profession transmise de génération en génération.

Dans de nombreuses maisons, une pièce était réservée au travail des horlogers. Les établis étaient placés près des fenêtres afin de profiter de la lumière du jour.

Les enfants grandissaient dans cet environnement et apprenaient très tôt les gestes du métier.

Les jeunes garçons devenaient souvent apprentis dans les ateliers afin d'apprendre la fabrication des montres auprès d'artisans expérimentés.

L'apprentissage pouvait durer plusieurs années. Les apprentis apprenaient à utiliser les outils, à fabriquer certaines pièces et à assembler les mécanismes.

Au fil du temps, les familles d'horlogers contribuèrent à développer un savoir-faire remarquable dans les **Montagnes Neuchâtelaises**.

Les montres fabriquées au Locle devinrent progressivement réputées pour leur qualité et leur précision.

Cette tradition familiale joua un rôle essentiel dans le développement de l'horlogerie dans la région.

## Le Locle au XIX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ville du Locle connut une transformation importante grâce au développement de l'horlogerie. Ce village des **Montagnes Neuchâtelaises**, autrefois dominé par les activités agricoles, devint progressivement l'un des centres majeurs de la fabrication de montres.

L'horlogerie, qui avait commencé comme une activité artisanale pratiquée dans les maisons pendant les longs mois d'hiver, se transforma peu à peu en une véritable industrie.

Les ateliers se multiplièrent et les manufactures commencèrent à employer un nombre croissant d'ouvriers.

La ville du Locle se développa rapidement. De nouvelles maisons furent construites pour accueillir les artisans et leurs familles.

Les rues se remplirent d'ateliers où les horlogers travaillaient avec patience et précision.

Les manufactures devinrent le cœur de l'activité économique

de la ville.

Dans ces établissements, les différentes étapes de fabrication des montres étaient organisées de manière méthodique.

Chaque ouvrier occupait un poste précis. Certains fabriquaient les roues dentées, d'autres les ressorts ou les cadrans.

D'autres encore assemblaient les mécanismes complets des montres.

Cette organisation du travail permit d'augmenter la production tout en conservant un haut niveau de qualité.

Les montres fabriquées au Locle étaient réputées pour leur précision et leur fiabilité.

Grâce à cette réputation, les montres produites dans les **Montagnes Neuchâteloises** furent rapidement exportées vers de nombreuses régions d'Europe.

La ville du Locle devint alors un centre important du commerce horloger.

Cependant, la vie quotidienne des habitants restait marquée par un travail exigeant.

Les ouvriers passaient souvent de longues heures dans les ateliers.

Malgré ces conditions parfois difficiles, les artisans du Locle étaient fiers de leur métier et de leur savoir-faire.

---

## Le Locle et les Brenets au début du XX<sup>e</sup> siècle

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les **Montagnes Neuchâteloises**

avaient déjà connu plusieurs siècles de transformation.

Les Brenets conservaient un caractère rural marqué par la vie paysanne et le travail agricole.

Les habitants continuaient à vivre au rythme des saisons et des activités de la ferme.

Les prairies et les pâturages permettaient toujours d'élever les troupeaux qui constituaient la richesse des familles.

Le Locle, quant à lui, poursuivait son développement grâce à l'horlogerie.

Les manufactures continuaient à produire des montres reconnues pour leur qualité.

La ville était désormais connue bien au-delà des **Montagnes Neuchâteloises**.

Les montres fabriquées dans la région étaient exportées dans de nombreux pays.

Malgré l'industrialisation progressive de l'horlogerie, certaines traditions restaient bien présentes dans la vie des habitants.

Les familles d'horlogers continuaient à transmettre leur savoir-faire de génération en génération.

Dans les villages voisins, comme les Brenets, l'agriculture restait l'activité principale.

Les habitants continuaient à s'occuper des troupeaux et à travailler dans les champs.

Les relations entre les Brenets et le Locle restaient étroites.

Les habitants des Brenets se rendaient souvent au Locle pour travailler dans les ateliers ou pour vendre leurs produits agricoles.

Ainsi, les deux localités restaient liées par leur histoire et par

les échanges entre les habitants.

---

## Conclusion

L'histoire des Brenets et du Locle est celle d'une région façonnée par le travail des habitants des **Montagnes Neuchâteloises**.

Depuis les premiers défrichements jusqu'au développement de l'horlogerie, plusieurs générations ont contribué à transformer ces vallées.

Les Brenets témoignent de la tradition paysanne et de la vie des villages de montagne.

Le Locle représente quant à lui le développement de l'artisanat et de l'industrie horlogère qui ont donné à la région une renommée internationale.

Aujourd'hui encore, les paysages, les fermes et les bâtiments témoignent du travail accompli par les générations passées.

Ainsi se poursuit la mémoire des **Montagnes Neuchâteloises** et de leurs habitants.